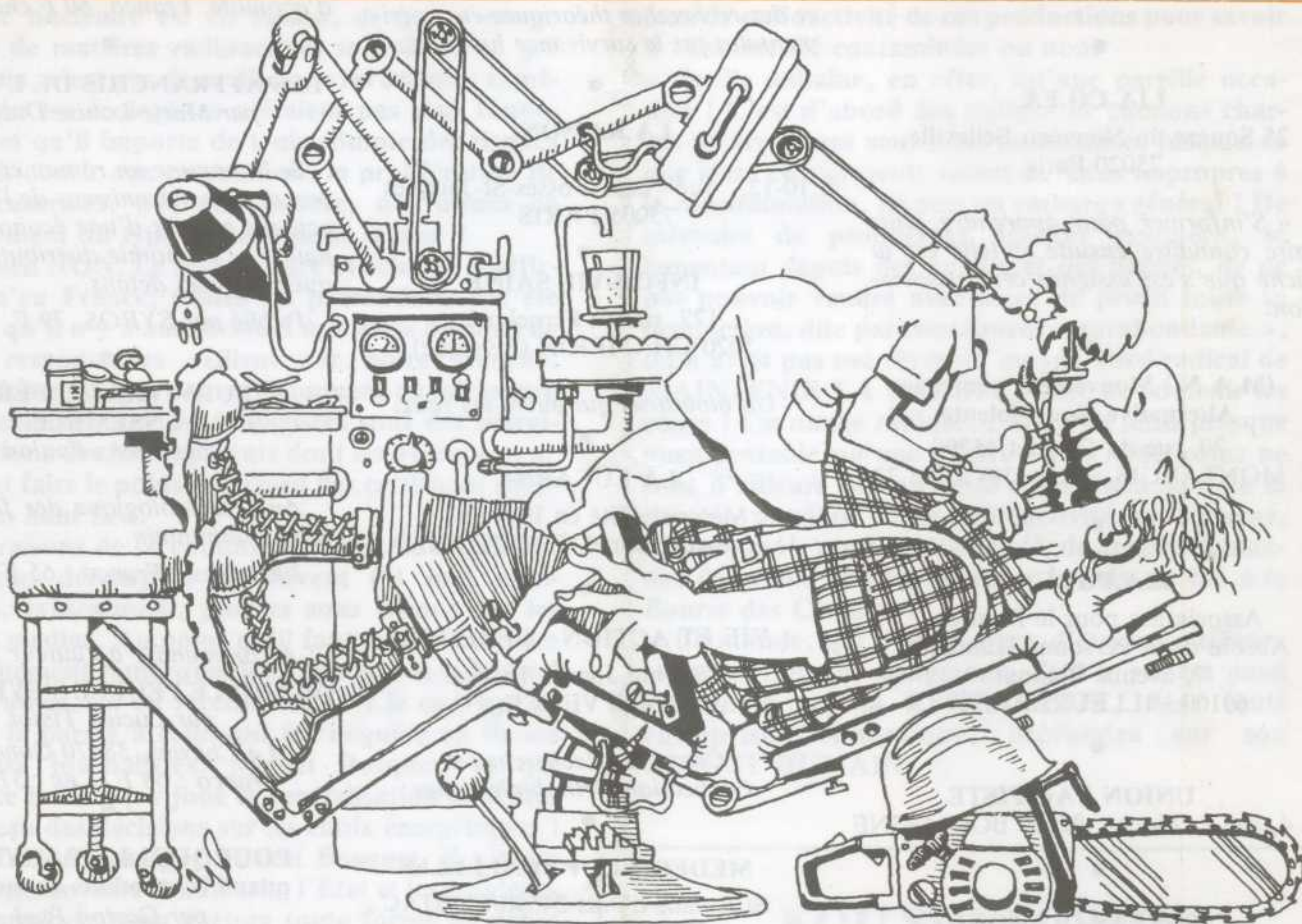


# LA Grande Releve

## DES HOMMES PAR LA SCIENCE

MENSUEL DE REFLEXION SOCIO-ECONOMIQUE FONDE EN 1934 PAR JACQUES DUBOIN



et si les plombages étaient dangereux ? (voir les dossiers, p. 13)

### AU SOMMAIRE DE CE NUMERO :

- |  |                        |  |                           |
|--|------------------------|--|---------------------------|
| <input type="checkbox"/> EDITORIAL<br>Un monde de fous... dangereux,<br>par M.-L. Duboin   | p. 3                   | <input type="checkbox"/> LES DOSSIERS DE LA GRANDE RELEVÉ<br>Agriculture et profit, d'après F. Capra<br>L'industrie pharmaceutique aux Etats-Unis,<br>d'après F. Capra | p. 11<br>p. 11            |
| <input type="checkbox"/> ACTUALITE<br>Sombre printemps, par A. Prime<br>Lu, vu, entendu  | p. 5<br>p. 15          | Et si les plombages dentaires<br>étaient dangereux ?<br>Avertissement du Congrès<br>des médecins du monde  | p. 13<br>p. 13            |
| <input type="checkbox"/> REFLEXION<br>L'autre terrorisme, par F. Lechat<br>Sur la C.E.E., par R. Jallifier-Verne<br>Sur le distributisme et le mondialisme,<br>par P. Moch | p. 6<br>p. 14<br>P. 14 | <input type="checkbox"/> COURRIER DES LECTEURS<br><input type="checkbox"/> RESUME DE NOS THESES<br><input type="checkbox"/> BLOC-NOTES                                 | P.16<br>p. 7 à 10<br>P. 2 |

## ASSOCIATIONS

### G.S.E.D.

11, rue Saint-Vincent-de-Paul  
13004 MARSEILLE

*Edite un tract intitulé « La violence et le mépris ». Il y dénonce par exemple le refus d'un dialogue de l'Administration avec le contribuable, ou le droit à la radio ou à la TV pour les distributeurs.*

### LIA.CO.FA

25 Square du Nouveau Belleville,  
75020 Paris

*« S'informer pour apprendre, puis faire connaître ensuite », telle est la tâche que s'est assignée cette association.*

### (M.A.N.) Mouvement pour une Alternative Non Violente

20, rue du Dévidet 45200  
MONTARGIS. Tél. : (38) 93.13.73

### R.A.P.H.C.

Association pour le Respect Absolu de la Personne Humaine  
7, avenue Blanqui  
69100 VILLEURBANNE

### UNION PACIFISTE

4, rue L. Hoche, 92100 BOULOGNE

### CITOYENS DU MONDE

15, rue Victor-Duruy, 75015 PARIS

### EDEN

Equipes Dauphinoises pour une Economie Nouvelle.

Maison des Associations  
2, rue Berthe-de-Boissieux - Grenoble

La Directrice propriétaire de la publication  
M.-L. DUBOIN

Commission Paritaire : 57434  
Diffusé par N.M.P.P.  
Imprimerie GASCHET  
284, bd Voltaire 75011 Paris

## REVUES

### L'HOMME LIBRE

BP 205 - 42005 SAINT-ETIENNE  
*Recherche d'une psychologie libératrice.*

### RENAITRE 2000

André Dumas, av. des Sablons  
77230 DAMMARTIN-en-GOELE

*Revue des investigations psychiques et des recherches théoriques et expérimentales sur la survivance humaine.*

### LA RAISON

10-12, rue des Fossés-St-Jacques  
75005 PARIS

### INFOR-VIE SAINE

127, rue de Fernelmont  
5020 CHAMPION (Belgique)

*Un bimestriel qui ouvre les yeux.*

### LA LUCARNE

Mensuel édité en Belgique :  
11, rue de Monnel, 7500 TOURNAI

### VIE ET ACTION - CEREDOR

388, bld Joseph Ricord  
06140 VENCE.

*Centre de Recherches et d'éducation Orthobiologiques*

### MEDECINES PARALLELES

St Eulalie d'Ans 24640 CUBJAC

*Recherche sur les médecines naturelles, informations, conseils, annonces, spécimen gratuit sur demande de la part de la G.R.*

### SCIENCE CULTURE INFO

*Lettre mensuelle publiée par le groupe de Réflexion Interdisciplinaire qui traite de thèmes fondamentaux et transdisciplinaires : l'autonomie et la complexité ; les mécanismes de l'évolution biologique ; la responsabilité individuelle, etc.*

GRUPE SCIENCE CULTURE  
1, rue Descartes, 75005 PARIS

## LIVRES

Peuvent être commandés à la Grande Relève :

### KOU L'AHURI ET LES YEUX OUVERTS par Jacques Duboin

*Deux rééditions récentes et toujours d'actualité. Franco, 60 F chacun.*

### LES AFFRANCHIS DE L'AN 2000 par Marie-Louise Duboin

*Se lit comme un roman et fait comprendre les mécanismes de l'économie actuelle et ceux d'une économie alternative : l'économie distributive, expliquée dans ses détails.*

Publié par SYROS, 79 F.

### SURVIVRE OU PÉRIR ENSEMBLE par Franz Foulon

*Analyse écologique des folies d'un monde inhumain.*

300 pages - Franco : 65 F

### QUAND LE PEUPLE S'ÉVEILLERA par Lucien Tissot

Le Cheylas, 38570 Goncelin  
Franco : 68 F (5 ex : 312 F)

### POURQUOI LA PAUVRETE quand les produits abondent ? par Gaston Puel

36, rue de Rivière, 33000 Bordeaux  
75 F franco, CCP 245423 H Bordeaux

### UNE MONNAIE AU SERVICE DES HOMMES

par l'abbé Elie Gautier

Trévé - 22600 Loudéac  
89 F franco, CCP 898019 N Paris

A commander à l'éditeur :  
Les « lettres libres », 129, rue de Crimée, 75019 Paris, qui l'envoie par poste franco contre 60 F :

L'INCAPACITÉ AU POUVOIR ou :  
Un véritable changement s'impose  
par Maurice Laudrain

## UN MONDE DE FOUS...

### DANGEREUX ! par Marie-Louise DUBOIN

La catastrophe de Tchernobyl est lourde d'enseignements et fera, pour le moins, couler beaucoup d'encre. Loin de moi, par conséquent, l'idée de faire ici le tour d'une aussi grave question !

Mais tout de même, est-ce que la première réflexion que suscite l'annonce que le cœur d'une centrale nucléaire est en fusion, et qu'un nuage chargé de matières radioactives se ballade au gré des vents, n'est pas de se dire que les craintes exprimées par les écologistes n'étaient pas sans fondements et qu'il importe de tenir compte des risques que fait courir aux populations la prolifération de telles centrales, ou, pire encore, des usines de retraitement du type de celle de la Hague ?

Eh bien NON. Le mot d'ordre officiel est d'affirmer qu'en France, toutes les précautions ont été prises, qu'il n'y a aucun souci à se faire puisque de hauts responsables veillent sur notre sécurité. L'opinion publique est suffisamment conditionnée pour admettre que les écologistes sont des marginaux, donc des incompetents dont les objections ne peuvent faire le poids en regard des certitudes affirmées en haut lieu.

Les raisons de ce conditionnement de l'opinion, que nous dénonçons si souvent (\*) sont elles-mêmes, évidemment, passées sous silence par les grands médias. Au point qu'il faut signaler comme un événement remarquable le fait que le « Nouvel Observateur » a eu récemment (\*\*) le courage de rendre la parole à celui qui fut naguère un de ses meilleurs journalistes, Michel Bosquet, et qui dénonce le rôle que joue la centralisation de l'Etat au niveau des décisions sur les choix énergétiques : « En France, souligne Michel Bosquet, il y a un accord tacite entre l'industrie, l'Etat et les créateurs de technologie pour exclure toute forme de débat sur ces choix, y compris au Parlement. Ce verrouillage s'explique de façon assez curieuse : un même corps d'Etat, celui des Mines (\*\*\*) impose sa loi dans l'industrie privée, dans les secteurs nationalisés et dans les cabinets ministériels ! Vous avez les mêmes gens comme décideurs là où s'élabore la technologie, là où elle s'applique et là où se prennent les décisions politiques... Il paraît difficile de faire bouger quoi que ce soit... »

\* voir par exemple dans « les affranchis de l'an 2000 » le passage reproduit ci-dessous.

\*\* dans son numéro 1122 du 9 Mai

\*\*\* ajoutons ici : ce même corps des Mines qui crut naguère aux « avions renifleurs... »

Donc, on ne remet pas en cause la politique nucléaire. Mais, par contre une mesure d'une très grande fermeté a été décidée : celle d'interdire l'importation de toute production agricole d'où qu'elle vienne, si c'est d'un pays de l'Est. Sans nuance. Pas question, par exemple, de mesurer le taux de radioactivité de ces productions pour savoir si elles ont été contaminées ou non.

Quelle aubaine, en effet, qu'une pareille occasion ! C'est d'abord des milliers de camions chargés de vivres qui sont ainsi immobilisés jusqu'à ce que leurs chargements soient devenus impropres à la consommation. Et puis un embargo général ! De mémoire de producteur agricole européen, se lamentant depuis des années et des années, de ne pas pouvoir vendre avec assez de profit toute sa production, dite par conséquent « surabondante », on n'avait pas osé rêver un moyen aussi radical de MAINTENIR LA RARETE, donc de soutenir les cours ! Un nuage radioactif apparaît ainsi presque aussi rentable qu'une guerre ! Les Américains ne sont d'ailleurs pas en reste : dès l'annonce de la montée possible de la radioactivité en Ukraine, région grosse productrice de blé, de grosses demandes de grains ont fait grimper le prix du blé à la Bourse des Céréales !

Ce monde, qui a les moyens d'être merveilleux, est aussi fou que dangereux. Et il le restera aussi longtemps que la RENTABILITE, dans toute entreprise économique, prévaudra sur son ASPECT HUMAIN.

## KOU S'INFORME

...Tenez, prenons le cas du « Tout nucléaire ». Il est d'autant plus exemplaire qu'il aurait pu avoir des conséquences catastrophiques. Savez-vous qui en a pris la décision ?

— Je pense, dis-je, qu'il a du faire l'objet d'un débat au Parlement, après que la presse ait sérieusement informé le public ?

— Pas du tout. Il a été édicté le 4 Mars 1974 par un groupe de pression constitué... par les responsables des entreprises intéressées par son exécution !

A l'intention de ses amis, plus au courant que moi-même, il cita les noms des sociétés puis conclut :

— Ces groupes dominaient la commission « Production d'Electricité d'Origine Nucléaire (PEON) » qui décida, en dehors du peuple français, de son avenir énergétique ! Cet abus était tellement flagrant que le rapporteur à l'Assemblée Nationale ne put s'empêcher de remarquer : « on n'imagine pas que la politique des constructions scolaires soit élaborée... par les entreprises du bâtiment ! ».

Suite page 4

Suite de la page précédente

*Gabrielle tint à continuer :*

— Et cette association de malfaiteurs eut à sa disposition tous les moyens, d'abord pour imposer cette orientation politique, puis pour mener dans l'opinion une véritable campagne d'intoxication qui utilisa sans vergogne les mensonges les plus flagrants. On nous affirma que cette politique nucléaire était la seule alternative au pétrole qui manquait et qu'elle était la plus économique ! En fait, elle accapara les crédits au détriment des recherches sur les autres formes d'énergie. Et son coût ne fut jamais connu ! D'abord parce que le prix de toute la recherche préliminaire a été exclu du prix officiel de la construction des centrales. D'ailleurs, selon le type d'énergie demandé, (chauffage par exemple) l'électricité n'est pas toujours la forme d'énergie qui offre le meilleur rendement. Et on s'évertua, par tous les moyens, à passer sous silence les dangers d'irradiations et à minimiser les conséquences de l'échauffement inévitable des eaux, comme on chercha à cacher les accidents de fonctionnement. Détail éloquent : on refusa de rendre public le plan de sécurité ORSEC-RAD et les résultats des mesures de radioactivité étaient tenus secrets !

Extrait de « les affranchis de l'an 2000 » de M.-L. Duboin, pages 49-51.

## L'AN 2000

# ÇA CONTINUE !

**SOUSCRIPTION POUR LE FILM SUR L'AN 2000 :**

Je, soussigné(e), NOM ..... Prénom .....

Adresse .....

verse ci-jointe par chèque ..... la somme de .....

.....  
à titre de souscription au projet de film annoncé dans la Grande Relève n° 844

Puisque de tout temps, les privilégiés ont vécu du travail « des autres », pourquoi les « autres » ne pourraient-ils pas vivre aujourd'hui du travail des machines ?

...Non seulement le plein-emploi n'est plus nécessaire, mais il est devenu impossible à l'ère des robots. C'est donc le plein-emploi des machines que nous devons réclamer et le MAXIMUM VITAL en tant que revenu gagé sur la production des machines.

Jacques DUBOIN

# L'ÉCONOMIE LIBÉRÉE

par Marie-Louise DUBOIN

Il s'agit d'une brochure « grande diffusion » résumant et actualisant les thèses de l'Economie Distributive, en 60 pages illustrées de nombreux graphiques.

La PROMESSE faite en mai 1985 de « sortir », au plus tard début 1986, un outil de travail simple, court, efficace a été TENUE.

LA BALLE EST MAINTENANT DANS LE CAMP DES LECTEURS DE LA G.R. Lisez et surtout FAITES LIRE cette brochure : ce doit être notre action n° 1 en 1986 si nous voulons faire connaître l'E.D.

LES CIRCONSTANCES SONT FAVORABLES.

« L'ECONOMIE LIBÉRÉE » est à votre disposition à la Grande Relève.

### BON DE COMMANDE (à compléter)

M. .... Prénom .....

Adresse .....

vous prie de lui adresser franco :

- 1 brochure « L'Economie Libérée » : ..... 20 F  
 3 brochures « L'Economie Libérée » : ..... 55 F  
 6 brochures « L'Economie Libérée » : ..... 100 F

Mettre une croix dans la case croisée et joindre le chèque du montant correspondant.

## SOMBRE PRINTEMPS

par André PRIME

En France, la bataille des législatives, qui durait... depuis 5 ans, est enfin terminée : la droite est revenue au pouvoir, avec, dans ses bagages, une extrême droite non négligeable. Les mesures sociales vont en prendre un sacré coup ; les mesures socialisantes — nationalisations, autorisation de licenciements etc... — vont disparaître. La privatisation des chaînes publiques de Télé (alors que nous avons déjà reçu notre redevance à payer pour l'année à venir, un comble !) est pour bientôt.

Bref, la France rentre — enfin — dans la mouvance libérale-américaine comme le Japon et les autres grands pays européens : Allemagne, Angleterre, Italie. Le reaganisme triomphe.

Triomphe ? Voire.

Depuis la réunion des « cinq » à New York le 22 septembre 1985, le dollar a baissé d'un tiers. Dans le même temps le prix du baril de pétrole a été divisé par trois. Nombreux sont les chantres capitalistes qui proclament que les conditions sont réunies pour une reprise mondiale. Je viens de lire — une fois de plus — sous une plume « experte » que « la crise » était finie, même si la « MUTATION » doit encore se poursuivre jusqu'aux années 1990 (du reste de plus en plus nombreux sont les économistes et les politiques qui réfutent la notion de crise pour parler d'une « longue mutation de 15 à 20 ans » due aux prodigieuses découvertes technologiques etc...). La crise est finie ?

- Les bourses prospèrent, enregistrant toujours de nouveaux records : en 1985, + 107 à Milan, + 93 à Zürich, + 74 à Francfort, + 46 à Paris. Le «*Matin*» du 27 avril publie des courbes édifiantes sous le titre : « Les bénéfiques des entreprises en hausse partout ».
- L'Allemagne prévoit pour 1986 une inflation zéro, voire négative et une croissance de 4 % : presque un chiffre des 30 glorieuses.
- Le Japon, par contre, s'affole, car 30 % de ses exportations se font vers les USA. Sur les 46 milliards de dollars d'excédent commercial, 39 proviennent des seuls USA. La baisse d'un tiers du dollar, qui rend plus compé-

tifs à l'exportation les produits américains, risque d'avoir une conséquence grave sur la production japonaise. Et lorsque le dollar baisse trop par rapport au yen, c'est la panique : le Japon tente de soutenir le dollar à tour de bras. Sans grand succès.

- La France de CHIRAC va sortir de la « situation catastrophique » dans laquelle les socialistes l'avaient mise. Songez : moins de 5 % d'inflation, des entreprises nationalisées qui ont presque toutes retrouvé leur équilibre, une police augmentée et modernisée ; mais 3 millions de chômeurs (chiffre de... l'ancienne opposition). Ce sujet a même « paru » la préoccupation essentielle du Premier Ministre dans l'émission « l'Heure de Vérité » du 23 avril : les patrons pourront licencier aisément, donc ils embaucheront ; et, comme ils récolteront un tas d'avantages - exonération de charges sociales, diminution des impôts sur les bénéfices industriels et commerciaux (45 % au lieu de 50 %), rentrées sans pénalités des capitaux planqués à l'étranger, suppression de l'IGF —, ce sera l'EUPHORIE, LA CROISSANCE, L'EMPLOI... On se bouscule au portillon pour racheter les assurances, ces vaches à lait...

Il n'y a que la foi qui sauve : attendons !

- Et le Tiers Monde ? Son endettement dépasse 1 000 milliards de dollars (380 pour la seule Amérique Latine). Le Mexique est en faillite virtuelle. Dito le Nigéria. Le Guatemala, qui vient de sortir d'une dictature militaire de 30 années soutenue par les USA, compte 65 % d'analphabètes, 40 à 50 % de sans travail. De l'aveu de son nouveau président, 95 % des 7 500 000 habitants manquent du nécessaire. Tout comme les habitants de la Barbade, généralement « libérés » par les USA de leurs « tyrans marxistes », qui ne comptent que 40 % de chômeurs ! Pour alléger la dette des pays du Tiers Monde, il faudrait au moins réduire les taux d'intérêts (actuellement 9,5 %). Confé-

rence en janvier 1986 à Londres sur ce sujet : échec total. Et ceux à qui le FMI prête des fonds, avec des conditions drastiques, peuvent à peine, la plupart du temps, avec les bénéfiques de leurs exportations, payer les intérêts de leur dette. Pauvre Tiers Monde. Même pour les pays producteurs de pétrole, la belle vie est terminée.

- Les USA. Nous les avons gardés pour la bonne bouche. Comme nous l'avons déjà signalé dans la G.R., pour faire face à ses énormes déficits budgétaires cumulés depuis plusieurs années, le gouvernement doit avoir recours aux capitaux étrangers (1) l'épargne intérieure étant insuffisante. C'est ce qui explique et justifie le niveau élevé des taux d'intérêt. La baisse de ces derniers devra être d'autant moins rapide et moins forte que le dollar, en chutant, a perdu de son attrait : de nombreux capitaux se réorientent vers le Mark, le Yen ou le Franc Suisse. Au cours des dernières années, la dette US s'est accrue plus vite que celle du Tiers Monde. Les craintes d'un effondrement du dollar sont présentes à l'esprit de tous les dirigeants du monde « libre ». Même Reagan admet — enfin — la nécessité d'une refonte du système monétaire international. Cependant la primauté indécise du dollar, acquise à Bretton Woods, est le meilleur atout des USA : la FED, en cas de risque d'insolvabilité, a le pouvoir de créer autant de dollars que nécessaire. Et quant au colossal déficit commercial (aux colossaux déficits, devrions-nous dire, car cela dure depuis des années), il suffit de faire fonctionner la planche à dollars pour l'éponger ; ce qui est un scandaleux privilège pour le pays de plus riche et le plus puissant du monde.

Car les USA restent le plus puissant, hélas ! Ils l'ont montré, il y a deux ans, en envahissant la Barbade et, tout récemment, en bombardant la Lybie. Ce qui est

(1) Les intérêts payés à l'étranger ont fini par dépasser les entrées de capitaux frais. La dette US atteint 50 % du PIB et les intérêts représentent 5 % de ce PIB.

grave dans cet acte de « gendarme du monde » que s'est octroyée l'Amérique de Reagan, sans même tenir compte des avis de ses partenaires, c'est le précédent créé sous le prétexte — justifié ou non — de base du terrorisme. Reagan, en effet, quelques jours après le raid, dévoilait cyniquement ses intentions : « J'espère que tous les membres du Congrès réfléchiront au fait que les sandinistes ont entraîné, soutenu, dirigé et pourvu en refuges les terroristes. Ils sont, en ce sens, **en train d'essayer de construire une Lybie à notre porte** et ce sont les « contras » les combattants de la liberté qui les en empêchent ». Combien de gens ont entendu ou lu et mesuré la gravité de ce propos, l'hypocrisie et la menace qu'il contient.

Le monde est mal parti. Il continue à s'enfoncer dans la misère : la société duale — miséreux et chômeurs d'un côté, riches, toujours plus riches de l'autre — est en train de s'installer au niveau planétaire sans que l'économie périclité comme dans les années 30 ; la guerre, les guerres sont de plus en plus nombreuses et meurtrières. Bien sûr, cela n'empêche pas la vie de continuer, les oiseaux en ce printemps de nous réveiller par leurs cris de joie exubérante. Pour quand un embryon d'Économie Distributive ? Il semble brusquement, en ce printemps 1986, que la cupidité et la folie des principaux dirigeants aient fait reculer cet espoir. A moins qu'un jour tous ces déshérités, tous ces chômeurs...

Mais sans doute faut-il être distributiste pour optimisme garder, quand on constate que, d'après une enquête RMC-Libération faite le 16 mars auprès de 4229 électeurs venant de voter, 47 % des chômeurs ont voté à droite (14 % pour Le Pen) contre 46 % pour le PC-PS ; tout comme les chômeurs Anglais avaient voté à plus de 50 % pour madame Thatcher au lendemain de la guerre des Malouines.

## L'AUTRE TERRORISME

par Francis LECHAT

Si un étranger commande en France 20 mètres d'une marchandise ou 50 kilos d'une autre, il recevra, que ce soit quelques jours ou quelques semaines plus tard, l'équivalent exact, en mesures en usage chez lui, du nombre de mètres (étalon de longueur) ou de kilos (étalon de poids) attendus. Mais il ne réglera pas dans sa monnaie nationale l'équivalent exact du prix fixé en francs. Le Français, lui, quel que soit le jour du règlement, bénéficiera du prix affiché. Le Franc est en effet, n'en déplaise à maints économistes, l'étalon de valeur des marchandises et des services, et les prix ne varient qu'en fonction d'une baisse ou d'une hausse intérieure des dits prix.

Si les étrangers ne paient jamais, d'un jour à l'autre, le même prix en francs, dans leurs monnaies respectives, c'est parce que leurs compatriotes, boursiers et spéculateurs, font chaque jour varier, par leurs ventes et achats, la valeur du franc, cet étalon ainsi devenu marchandise... et variable. La réciproque est vraie.

Personne, jamais, n'a trouvé à redire à cette aberration. Chacun suit anxieusement le cours de sa monnaie, qui fut longtemps basée sur l'or. Mais même dans les pays où ce n'est plus le cas, le cours de l'or est suivi attentivement (la télévision ne nous en prive pas) puisque cette référence, ancienne ou actuelle, cet étalon, est aussi coté, et donc variable. Quant au mythe de ce métal dit précieux, mais utile aux seuls bijoutiers et à quelques laboratoires...

Chacun trouve donc normal que dévaluations et réévaluations se succèdent, que le marché soit

aussi variable que l'humeur des « spécialistes », qu'une monnaie, le dollar (devenu inconvertible en or, et dont la valeur varie chaque jour — la télévision nous renseigne aussi là-dessus), remplace l'or comme référence-étalon, que le monde soit à la merci de cette folie quotidienne et permanente.

Concernant notre pays, dont la sécurité est le souci de tous et l'indépendance le cheval de bataille des successifs gouvernements, nous regrettons de dire que l'une et l'autre sont, à chaque heure de chaque jour ouvrable, à la merci de ces spéculations : si un geste quelconque d'un gouvernement « avancé » heurtait les principes immuables de la finance internationale (cf le Chili), le franc, dans l'heure suivant le geste, ne vaudrait plus rien. Voilà sur quoi repose l'indépendance de la France.

Nous croyons devoir signaler que, pour éviter une éventuelle catastrophe, il suffit de décider que le franc est retiré des cotations et qu'il est réservé à la consommation intérieure. Ceci n'a rien de révolutionnaire car trois pays d'Afrique du Nord et tous les pays de l'Est ont une monnaie dite inconvertible, c'est-à-dire non cotée sur les places étrangères. Grâce au système dit de la compensation, ils assurent leurs échanges avec l'extérieur... et leur crédibilité. Et aucune manœuvre spéculative extérieure ne peut porter atteinte à leur sécurité.

L'Ecu aurait pu être le recours à la raison... s'il n'était lui aussi variable puisque sa valeur est calculée à partir d'un « panier » de devises variables. Alors, quitte à revenir sur des engagements divers et imprudents, quel gouvernement aura assez de lucidité et de courage pour proposer enfin au Parlement cette déclaration d'indépendance — et de sécurité financière — de la France, dont la stabilité est plus exposée à ce type de terrorisme qu'à l'autre ?

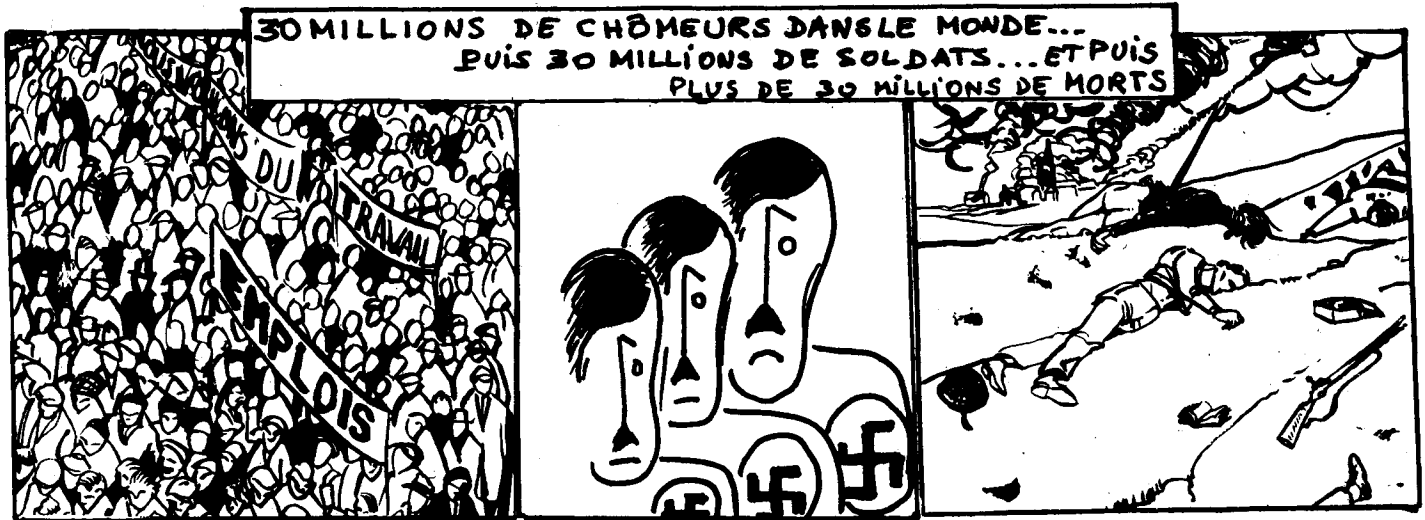
### DU NOUVEAU DANS LES PAGES SUIVANTES :

Le résumé de nos thèses se trouvera désormais dans les quatre pages centrales (7, 8, 9 et 10) détachables ensemble pour former un tract de présentation facile à distribuer...

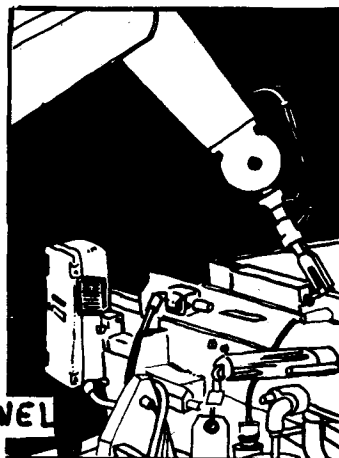
# UNE EPOQUE FORMIDABLE...

## UN SYSTEME ECONOMIQUE ABSURDE...

NOUS NE VOULONS PAS REVOIR CE QUI S'EST PASSE DANS LES ANNEES 30-40 :



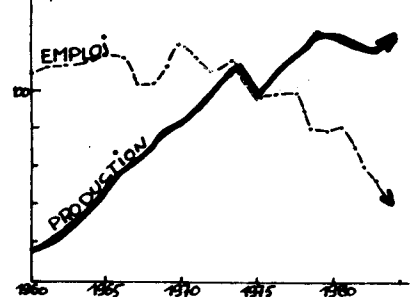
ET LA CRISE EST REVENUE...



L'ARRIVÉE DES ROBOTS

SE TRADUIT PAR :

- La chute des emplois
- L'accroissement de la production



ON FERME DES USINES... ET LEUR PERSONNEL MIS À LA PORTE, MANQUE DE TOUT CAR

# **FAUT-IL DONC SUPPRIMER ROBOTS ET ORDINATEURS ? NON, BIEN AU CONTRAIRE...**

PUISQUE LES ROBOTS EXISTENT, QU'ILS TRAVAILLENT... MAIS POUR QUE NOUS EN PROFITONS TOUS ! POURQUOI UN OUVRIER SANS TRAVAIL N'AURAIT-IL ALORS QU'UN REVENU DE MISÈRE ? PAS MÊME LE SMIC QUAND ON PEUT PRODUIRE TANT !

ET PLUS SE DÉVELOPPERAIENT LES TECHNIQUES, MOINS NOUS AURIONS DE QUOI VIVRE ?

**NON IL N'EST PLUS POSSIBLE DE MESURER LES REVENUS PAR LE TEMPS DE TRAVAIL.** C'EST SUR LA PRODUCTION QU'IL FAUT SE BASER POUR LES DISTRIBUER. ET ALORS, PLUS LES ROBOTS TRAVAILLERONT, ET PLUS NOUS AURONS TOUS LES MOYENS D'EN PROFITER. POUR CELA, IL FAUT CHANGER LA MONNAIE : ABANDONNER CELLE QUI NOUS EMPÊCHE A LA FOIS DE PRODUIRE ET DE CONSOMMER. ET CREER UNE MONNAIE SANS PROFIT !

**ENFIN**, pour la première fois depuis le début de l'humanité, le CHÔMAGE se répand comme une irréversible cascade toujours plus forte !

**ENFIN**, les machines, les robots, les ordinateurs permettent d'effectuer, guidés par un seul homme le travail de 100, de 1000 ouvriers ou cultivateurs !... Bien plus qu'avec le plein emploi il y a 30 ans.

**ENFIN**, LE CHOMAGE ET L'ABONDANCE sont réunis.

Si toi, tu étais au pouvoir, que ferais-tu ? Tu distribuerais avec un juste calcul cette production énorme et sans cesse plus adaptée aux besoins de tous les hommes, femmes et enfants avec EGALITE, afin qu'AUCUN ne MEURE de FAIM, que chacun ait voiture, maison, et hifi...

Et **EUX**, que font-ils ?

**Ils DETRUISENT** tous les ans des milliers de tonnes de nourriture et de produits manufacturés. Ils nous imposent la PAUVRETE et la VIOLENCE du manque dans un monde immensément RICHE.

Notre époque de technologies avancées permet ENFIN de produire de plus en plus en créant de plus en plus de chômage ; donc de travailler (travail humain) de moins en moins pour des richesses de plus en plus abondantes et ce dans tous les domaines et secteurs d'activités. **POURTANT**, les détenteurs de moyens de production, les multinationales qui gouvernent réellement la planète, continuent d'entretenir une situation de violence et de pauvreté pour tous les chômeurs et les sans ressources en préférant détruire des milliers de tonnes de produits alimentaires et de produits manufacturés que les pauvres qui les ont créés n'ont pas pu consommer **FAUTE D'ARGENT !**

**SYSTEME ABSURDE** où TOUT existe en abondance et où en France seulement, 5 millions d'individus manquent de TOUT.

**SYSTEME ABSURDE** dans une époque extraordinaire.

**Il faut en changer ! C'est possible, c'est ce qu'explique chaque mois :**





Le journal « La Grande Relève des Hommes par la Science » a été créé en 1934 par Jacques DUBOIN pour expliquer que le progrès des sciences et des techniques de production avait conduit les sociétés modernes au seuil d'une nouvelle civilisation. Il montrait que l'abondance faisait irruption dans de nombreux secteurs de l'économie que celle-ci s'employait à freiner car « la rareté fait le profit ».

Cette « marche vers l'abondance », disait-il, nous conduit à édifier notre société sur de nouvelles structures économiques permettant de satisfaire de mieux en mieux les besoins de l'homme.

Ces nouvelles structures constituent

## ***l'économie distributive***

**Le principe fondamental de ce système consiste à séparer, pour tous, le travail effectué par un individu et ses revenus, c'est-à-dire RENDRE SON POUVOIR D'ACHAT INDÉPENDANT DES FLUCTUATIONS DE « L'EMPLOI ».**

**Ceci implique de nouvelles institutions :**

### **Les revenus**

Le salariat est aboli. Un « **REVENU SOCIAL** » qu'aucun impôt ni taxe ne vient ensuite modifier, est ouvert périodiquement à tout individu, de sa naissance à sa mort, en une monnaie non thésaurisable.

### **La monnaie de consommation**

Le pouvoir de l'argent doit être supprimé. Pour cela, la monnaie perd sa valeur dès qu'elle a servi, comme un billet de chemin de fer ; elle n'a pour but que de distribuer équitablement la production, en laissant à chacun sa liberté de choisir.

### **Le travail**

nécessaire à la production et aux services prend la forme d'un

**SERVICE SOCIAL** auquel tout individu est tenu de participer à son tour, suivant ses aptitudes et ses aspirations et suivant les besoins de la population, ces derniers déterminant la durée de sa carrière active.

### **La gestion**

d'une telle économie devient un problème d'informatique comportant :

— l'évaluation de la production à réaliser en tenant compte des besoins (comme la SNCF prévoit le trafic des trains), des matières premières nécessaires et disponibles et des relations d'échange avec l'étranger,

— l'évaluation des services à fournir à la population,

— l'évaluation du travail correspondant à cette production et à ces services, compte tenu des meilleurs moyens accessibles et des recherches à faire.

Le calcul du revenu social correspondant à la production et aux services.

L'organisation économique et sociale est **DECENTRALISEE**, allant de la plus petite collectivité jusqu'aux organismes coordonnateurs. Mais pour être optimale, la gestion doit être planifiée avec toutes les données nécessaires et d'après les directives établies, grâce encore aux moyens informatiques, par **TOUTE** la population, producteurs aussi bien que consommateurs ; la « vente » n'étant plus faite pour le profit se trouve libérée de toutes les pressions publicitaires et c'est la façon dont les revenus sont dépensés qui permet d'évaluer les besoins, par l'intermédiaire des détaillants.

Cette assurance de recevoir sa part de production, même si une machine automatisée l'a réalisée pour lui, permet enfin à l'homme d'aujourd'hui d'hériter des générations passées et des techniques qu'elles ont su mettre au point pour accéder à une véritable **LIBERATION** : c'est la grande relève de l'homme par la machine, qui cesse d'être sa concurrente pour devenir sa servante.

## **TARIF DES ABONNEMENTS**

FRANCE : 80 F    ETRANGER : 105 FF  
ABONNEMENT DE SOUTIEN : 120 F

REGLEMENT PAR CHÈQUES POSTAUX, BANCAIRES OU MANDAT A L'ORDRE DE : LA GRANDE RELEVÉ, CCP. 13.402.39 M PARIS

*(Joindre le bulletin d'abonnement du verso)*

# ses conséquences

Déarrassé de la hantise du lendemain, l'homme cesse d'être l'esclave de ses besoins. Mais dépendant ainsi solidairement de la société, il est obligé d'y participer, conscient d'en être **RESPONSABLE** au **MEME** titre que ses semblables.

De même la femme, qu'aucune loi naturelle n'oblige à dépendre de son mari, accède à l'indépendance financière.

L'égalité économique des nouveau-nés supprime les inégalités de chances imputables au milieu de naissance et

tend à abolir les barrières sociales, qui aujourd'hui délimitent les classes. Ceci conduit à une transformation radicale de la société car :

— tous les enfants peuvent s'offrir **LA FORMATION** correspondant au plein épanouissement de leurs dispositions naturelles,

— mise au service de la société pendant leur carrière active, cette formation fait d'eux des hommes et des femmes libres sur lesquels **AUCUNE PROPAGANDE INTERESSEE** ne peut plus avoir prise,

— c'est une **VERITABLE DEMOCRATIE** qui s'instaure sur le plan politique, tant il est évident qu'on ne peut imposer une domination quelconque qu'à des êtres qu'on tient par le besoin ou par l'ignorance.

— Ainsi formé, l'homme **saura utiliser intelligemment son temps** lorsque sa participation au travail social ne sera plus nécessaire. Il pourra enfin, car il en aura les moyens, se consacrer à l'occupation de son choix, intellectuelle, manuelle, sportive, artistique, philosophique ou scientifique, pour le plus grand bien de tous.

**LE SOCIALISME DISTRIBUTIF, EN METTANT FIN A L'EXPLOITATION DE L'HOMME PAR L'HOMME, OFFRE A L'HUMANITE L'ACCES A UNE VERITABLE CIVILISATION DES LOISIRS ET LES MOYENS DE S'Y EPANOUIR.**

## **BULLETIN D'ABONNEMENT (à retourner à la « Grande Relève »)**

NOM : ..... PRENOM : .....

ADRESSE : .....

vous fait parvenir par chèque (postal, bancaire) ou mandat la somme de : ..... Francs

pour ..... abonnement(s) à la « Grande Relève »

LA GRANDE RELEVE, 88, bd Carnot, 78110 LE VESINET - C.C.P. 13402.39 M Paris

## AGRICULTURE et PROFIT

L'étude de l'opposition entre la méthode « mécaniste » et la méthode « holistique », publiée le mois dernier dans ces dossiers, à partir du livre de Fritjof CAPRA intitulé « LE TEMPS DU CHANGEMENT », a intéressé de nombreux lecteurs. Nous la poursuivons ici par les conséquences de cette opposition dans deux domaines vitaux : la médecine et l'agriculture et par un passage sur les industries pharmaceutiques aux Etats-Unis

L'opposition entre l'approche mécaniste et l'approche holistique se manifeste parallèlement dans la médecine et dans l'agriculture. Un fermier, comme un médecin, s'occupe d'organismes vivants, puisqu'un sol fertile est vivant, il est un écosystème composé de milliards d'organismes par centimètre cube, dans lequel les substances essentielles à la vie évoluent par cycles (plantes - animaux - bactéries du sol - plantes) et qui réagissent entre eux. Comme pour la santé d'un être humain, le souci doit être de maintenir un équilibre entre les parties, équilibre qui inclut la complexité du tout, des relations entre les éléments et l'ensemble, et qui est destiné à éviter un développement pathologique d'un des éléments : à la pratique holistique de la médecine correspond donc ce que nous appelons l'agriculture biologique. Tandis qu'à l'opposé, le traitement mécaniste du sol par les agriculteurs correspond au même développement capitaliste de l'industrie pétrochimique que le traitement mécaniste des malades par les médecins, pour l'industrie pharmaceutique.

Tandis que ces industries se développaient, les banquiers, avec l'appui de la publicité, faisaient pression sur les agriculteurs pour les convaincre qu'il gagneraient beaucoup plus d'argent en traitant la terre par utilisation massive de fertilisants et de pesticides chimiques, et en plantant sur de grands espaces une seule culture RENTABLE. Ce nouveau style de culture a favorisé les grandes coopératives agricoles possédant de gros capitaux. Ceci a poussé les agriculteurs à s'endetter, ce qui les condamnait à continuer dans le même sens ou à abandonner... et a obligé les fermiers qui travaillaient en famille en s'en tenant aux méthodes traditionnelles à abandonner la terre. Et c'est ainsi, souligne Capra que « trois millions de fermes ont disparu, depuis 1945, aux Etats-Unis, obligeant les familles à augmenter, dans les villes, les

masses de chômeurs victimes de la « Révolution Verte ».

La culture dans son ensemble a été « transformée en une immense industrie dans laquelle les agriculteurs ont perdu leur liberté : ils ne cultivent plus ce que le sol leur indique ou ce dont les gens ont besoin ». Ils cultivent ce que nous concluons, ce que commandent la RENTABILITE CAPITALISTE de leurs entreprises et les banques qui les soutiennent : « Les corporations géantes ont transformé l'Amérique rurale en une colonie ».

*Des chiffres :*

Depuis 1945, l'emploi des fertilisants chimiques a été multiplié par 6 dans les fermes américaines, celui des pesticides par 12, et 60 % des coûts alimentaires servent à l'achat de pétrole. De plus, à chaque développement de cette « industrie agricole », l'endettement des fermiers ne cesse d'augmenter. Ajoutons que certains produits chimiques, trop dangereux, ayant été interdits aux Etats-Unis, les compagnies pétrolières les vendent au Tiers-Monde (... nous les consommons donc dans les fruits et légumes importés de ces pays), tout comme les compagnies pharmaceutiques y vendent les médicaments jugés dangereux dans les pays « développés ».

Là encore, l'analyse de Capra rejoint donc parfaitement la nôtre, confirmant en particulier ce qu'a écrit Franz Foulon dans « **Survivre ou périr ensemble** ». Capra fait référence à une étude détaillée, rapportée par F.M. Lappé et J. Collins, fondateurs de l'« Institute for Food and Development Policy » qui conclut : « La pénurie de nourriture est un mythe et le commerce agricole à grande échelle ne résout pas le problème » (de la faim) « au contraire, il ne fait que le perpétuer et l'aggraver. Le problème n'est pas de savoir comment accroître la production, mais plutôt de savoir ce qui est cultivé et qui en bénéficie... SE CONTEN-TER D'INTRODUIRE DE NOUVELLES TECHNOLOGIES DANS UN

SYSTEME POURRI PAR LES INEGALITES SOCIALES NE RESOUDRA JAMAIS LE PROBLEME DE LA FAIM ». Une recherche dirigée par ces mêmes auteurs a révélé qu'il n'existe aucun pays au monde où la population ne pourrait se nourrir de ses propres ressources et que la masse de nourriture produite actuellement dans le monde est suffisante pour alimenter correctement HUIT milliards d'individus.

Des exemples, des chiffres :

— En Amérique Centrale, plus de la moitié de la terre cultivable, — la partie la plus fertile — est utilisée pour faire pousser des noix de cajou pour l'exportation alors que 70 % des enfants y sont sous-alimentés.

— Au Sénégal, les légumes destinés à être exportés vers l'Europe sont cultivés sur les terres de qualité supérieure alors que la majorité de la population rurale du pays a faim.

— Les terres riches et fertiles du Mexique, qui produisaient une douzaine d'aliments locaux différents, sont aujourd'hui consacrées à la culture des asperges pour les gourmets européens. D'autres propriétaires terriens s'y tournent vers la culture du raisin pour faire du Brandy !

— En Colombie, on abandonne le blé pour cultiver des oeillets exportés aux Etats-Unis.

Il faut, concluent ces auteurs, que les cultures industrielles ne soient plantées pour l'exportation que lorsque les habitants auront satisfait leurs besoins primaires de nourriture. L'exportation ne doit être considérée que comme une extension des besoins domestiques.

Il importe, conclut à son tour F. Capra, que nous réalisons que ce n'est pas par les masses affamées du Tiers-Monde que notre sécurité alimentaire est menacée, mais bien par les grands trusts agro-

*suite page suivante*

aux Etats-Unis :

## COMMENT L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE VEND SES PRODUITS

(d'après F. CAPRA)

Cette industrie est contrôlée par la PHARMACEUTICAL MANUFACTURERS ASSOCIATION (PMA), étroitement liée à l'AMERICAN MEDICAL ASSOCIATION (AMA) dont une bonne partie des revenus provient de la publicité réalisée dans les revues médicales. Le plus important de ces périodiques est le Journal of the American Medical Association (JAMA) dont le but est, en principe, de tenir les médecins informés des nouveautés, mais qui, en fait, est largement dominé par les intérêts de l'industrie pharmaceutique : La plupart des revues médicales tirent la moitié de leurs revenus des publicités provenant des compagnies pharmaceutiques.

Cette dépendance financière affecte évidemment la politique éditoriale de ces revues, et engendre des conflits d'intérêts dont F. Capra cite un exemple : une certaine hormone, la Norlutine s'est avérée avoir des effets nocifs et, selon un rapport paru en 1960 dans le JAMA, ses effets secondaires nocifs se produisaient « avec une fréquence suffisante pour déconseiller son utilisation et s'opposer à ce qu'elle soit présentée comme une hormone sans danger durant une grossesse ». Pourtant, dans le même numéro paraissait une publicité pleine page pour la Norlutine, et il en alla de même durant les trois mois suivants. A aucun moment cette annonce ne fit allusion à des effets secondaires. Finalement, le médicament fut retiré de la circulation. F. Capra ajoute : « Ceci n'est pas un cas isolé. L'AMA a systématiquement négligé d'informer les médecins quant aux effets secondaires des antibiotiques, qui sont les médicaments les plus fréquemment pres-

*crits par les médecins ainsi que les plus dangereux pour les patients. Les prescriptions inutiles ou injustifiées d'antibiotiques sont causes de milliers de décès, et pourtant, l'AMA fournit un espace publicitaire illimité à leur promotion, sans jamais chercher à décourager cette pratique. Cette attitude irresponsable n'est certes pas sans rapport avec le fait que les antibiotiques — après les sédatifs et les tranquillisants — fournissent à l'American Medical Association les plus importantes recettes publicitaires.*

*La publicité pharmaceutique est conçue pour pousser les médecins à prescrire toujours plus de médicaments. Naturellement, ils sont toujours décrits comme étant la solution idéale pour toute une série de problèmes quotidiens. Des situations stressantes ayant des origines physiques, psychologiques ou sociales seront apaisées grâce à un traitement médicamenteux ; c'est du moins ce qu'affirme la publicité. Ainsi, les tranquillisants sont présentés comme des remèdes à la « dépression réactionnelle » ou à une « mauvaise intégration » et d'autres médicaments conviennent merveilleusement bien pour détendre des personnes âgées ou calmer des écoliers turbulents. Le ton de certaines publicités, s'adressant aux médecins, est tout simplement horrifiant pour le profane, surtout lorsqu'elles prônent des traitements destinés aux femmes. Elle sont les plus grandes victimes des traitements médicamenteux : elles consomment plus de 60 % de tous les médicaments psychotoniques et plus de 70 % de tous les antidépresseurs. Les publicités conseillent souvent aux médecins, en termes carrément sexistes, de se débarrasser de leurs patientes en leur prescrivant des tranquillisants pour des maux vagues.*

*L'influence des fabricants de médicaments sur les soins médicaux s'étend bien au-delà des annonces publicitaires. Aux Etats-Unis, le Physician's Desk Reference est l'ouvrage de référence le*

*plus populaire consacré aux médicaments et plus de 75 % des médecins le consultent régulièrement. Il recense tous les médicaments disponibles sur le marché, définit leur utilisation, recommande leur dosage et signale leurs effets secondaires. Toutefois, cet ouvrage courant n'est rien moins qu'un ramassis de publicités directes, puisque tout son contenu est préparé et payé par les compagnies pharmaceutiques et qu'il est distribué gratuitement à tous les médecins du pays. La plupart des médecins ne reçoivent aucune information sur les médicaments de pharmacologues indépendants et objectifs, mais bien celle de producteurs passés maîtres dans la manipulation des médias. Nous pouvons estimer cette influence en remarquant combien il est rare que les médecins utilisent les termes adéquats lorsqu'ils parlent de médicaments ; généralement, ils emploient et donc promotionnent les noms de marque créés par les compagnies pharmaceutiques.*

*Mais la force de vente de l'industrie pharmaceutique est encore beaucoup plus influente que sa publicité dans les manuels ou les revues. Pour vendre leur marchandise, ces représentants saturent les médecins de propos mielleux, d'échantillons et de toute sorte de gadgets promotionnels. De nombreuses compagnies leur offrent des prix, des cadeaux et des primes, en fonction de la masse de médicaments qu'ils ont prescrits — enregistreurs, calculatrice de poche, lave-vaisselle, réfrigérateurs et téléviseurs portables. D'autres offrent des « séminaires éducatifs » sous forme de week-ends prolongés aux Bahamas, tous frais payés. On estime que les compagnies pharmaceutiques consacrent dans l'ensemble une moyenne de 20 000 F par an et par médecin à de tels gadgets, ce qui représente 65 % de plus que ce qu'ils consacrent à la recherche et au développement.*

*Chiffres éloquentes. Et en France ?*

Suite de la page précédente

alimentaires qui perpétuent cette famine massive.

C'est-à-dire, concluons-nous enfin, par le système du profit, grâce auquel affamer le Tiers-Monde, tout en détruisant l'environnement, est financièrement RENTABLE.

M.-L. D.

# les dossiers de la grande relève

## ET SI LES PLOMBAGES DENTAIRES ETAIENT DANGEREUX ?

Les procédés employés par les industries pharmaceutiques aux Etats-Unis et rapportés par F. Capra sont édifiants. Comment espérer que nous soyons mieux informés que les Américains sur les risques que comportent certains soins ?

Cette question nous incite à publier, bien que ce ne soit pas dans le domaine spécifique de la Grande Relève, un questionnaire proposé par un de nos lecteurs, Georges Petit, décidé à mener sa propre enquête sur un sujet qui a attiré son attention : le danger que peut entraîner pour l'organisme la pose de plombages dentaires, à base d'amalgame, donc de mercure. Les dentistes connaissant

pour eux-mêmes, les dangers qu'ils courent en faisant ces amalgames, ont-ils observé des effets nocifs sur leurs patients ?

1° Qui a des exemples précis de cette nocivité à signaler ?

2° Qui, en tant que dentiste, a observé cette nocivité sur un client ?

3° Qui, en tant que dentiste, a une expérience concernant des produits remplaçant ces « plombages » ?

4° Qui connaît des laboratoires, français ou étrangers, pratiquant la trichanalyse (analyse des cheveux pour y détecter le pourcentage en métaux toxiques) ?

5° Qui connaît d'autres moyens de détecter la présence de métaux

toxiques ?

6° Qui est au courant d'essais sérieux permettant de conclure si les amalgames ou autres métaux mis en bouche sont ou non « iatrogènes »

Toute réponse concernant cette enquête est à adresser directement à Georges Petit, Ingénieur-conseil, 10 avenue de Salonique, 75017 Paris (téléphone 45.74.38.33)

Pour plus d'information sur ce sujet des amalgames d'obturation dentaire, voir une étude d'un autre de nos lecteurs, Denis Bloud, publiée dans le « Document-Santé n° 18, en Suisse, Avenue de la Vogeaz 15, CH 1110 Morges (téléphone 021.71.26.79)

### TARIF DES ABONNEMENTS ANNUELS

France .....	80,00 F
Soutien .....	120,00 F
Etranger .....	105,00 FF

Tout en continuant à accepter n'importe quelle somme inférieure à ce tarif de la part de ceux qui ne peuvent pas faire plus, nous rappelons à nos lecteurs que leur journal ne survit que grâce à la souscription permanente « POUR QUE VIVE LA GRANDE RELÈVE ».

Règlements par chèques postaux : au C.C.P. « La Grande Relève » n° 13 402.39 M Paris.

Les règlements par mandat ou chèque bancaire doivent être à l'ordre de :

**LA GRANDE RELÈVE**

### AVERTISSEMENT

Conclusion du 4<sup>e</sup> congrès des « Médecins du Monde pour la Prévention de la guerre nucléaire : « En tant que médecins traitants nous sommes quelques fois amenés à informer les familles de l'état critique du patient. Ayant étudié soigneusement le rythme suivi de la course aux armements nucléaires pendant l'année écoulée, nous devons émettre un avertissement collectif pour dire qu'il s'agit de l'état critique non pas d'une seule vie humaine, mais de toutes les créatures vivant sur notre planète ».

### SOUSCRIPTION PERMANENTE " POUR QUE VIVE LA GRANDE RELEVÉ "

SCHWARTZ : 20. J. MASSAT : 50. G. JOURDE : 80. A. PEON : 100. Mme PAILLER : 100. C. GALTIER : 20. G. CHARTON : 150. M. MOUNIER : 20. A. VILLEGIER : 65. J. DE LA FONTAINE : 20. J. DEMEURIE : 20. Mme CARBONNEL : 222. Mme BUGUET. 250. A. AUBIN : 85. P. BOTTE : 280. A. ARNAUD : 20. Mme SATRE-BUISSON : 20. Mme MOUCHET : 40. DUBOIS : 220. Mme P. LAHENS : 300. J. DUFOUR : 51. PONCELIN : 70. M. LECLERE. 25. P. CREPET : 20. JULIEN : 20. V. ABECASSIS : 50. J. SAVE : 196. C. BEUN : 80. R. COLLINET : 400. M. OUDIN : 70. J. LEMAIRE : 20. P. LEGRAND : 20. R. QUILLE : 30. H. MOULINIER : 70. A. DAUTEAU : 20. H. ESCURPEYRAT : 500. J. DONADIO : 20. P. FELIX : 40. Mme LEFORT : 100. M. HUMILIERE : 100.

**Total : 3.984 F. MERCI A TOUS !**

## L'ASCENSEUR DOLLAR

Le dollar fonctionne comme un ascenseur suivant le bon vouloir des liftiers-financiers. Que ferons-nous de cet ascenseur de ce dollar et de ces liftiers qui contraignent les autres monnaies à des remises en cause continuelles ? Sommes-nous à ce point conditionnés pour ne plus être à même de réfléchir et d'agir.

Albert CHANTRAINE

### PROPAGANDE

D'anciens numéros de « La Grande Relève » peuvent être envoyés à qui veut les distribuer pour faire connaître le journal et nos propositions.

Merci, en retour, de nous régler au moins les frais (élevés) d'envoi.

## SUR LA C.E.E.

par René JALLIFIER-VERNE

Le déclin des impérialismes ouest-européen est général. « L'Europe industrielle est-elle encore compétitive ? » demande une publication spécialisée : Actualité Industrielle, économique et sociale, qui répondait ainsi : « Si la communauté n'avait pas enregistré d'aussi bons résultats dans les exportations agro-industrielles et celles des matières premières, sa performance globale aurait été beaucoup plus mauvaise. Pour l'ensemble des produits manufacturés, son industrie a perdu du terrain par rapport au Japon et aux Etats-Unis. La communauté ne s'affirme comme leader dynamique dans aucun secteur. »

Pourquoi ?

Parce qu'un système monétaire est à l'image du système économique. Il ne peut y avoir intégration monétaire là où il n'y a pas intégration économique. La seule forme « d'unification » proposée par la C.E.E. est celle qui se réalise sous le talon de fer des U.S.A., écrasant non seulement la classe ouvrière et la paysannerie mais aussi accentuant le fossé entre C.E.E. et U.S.A., entre R.F.A. et le reste de la C.E.E... Voilà pourquoi c'est directement dans le cadre des relations monétaires internationales que se règle le cours de chaque monnaie et que, par exemple, la crise de la lire italienne, l'été dernier, loin d'être contenue par la S.M.E. (système monétaire européen), a constitué un facteur de crise pour ce dernier.

Nous sommes à présent placés face à une réalité en apparence contradictoire. D'un côté, l'Europe ne peut se construire dans le cadre de la C.E.E., qui consomme la division de l'Europe en deux et qui vit toutes les convulsions du système impérialiste dans sa période de déclin, et dans ses épicentres de déclin impérialiste. D'un autre côté, et précisément en rapport avec cette situation, il est incontestable que le rôle de la C.E.E., rôle dans lequel la présidence politique d'un Delors prend toute sa signification, ne fait que se renforcer. Bruxelles (qui n'en peut rien) est devenue le « quartier général » d'où s'ordonnent, dans leurs grandes lignes, mais aussi dans leurs détails, tous les plans meurtriers contre la classe ouvrière et la paysannerie de chacun des pays de la C.E.E.

Il est significatif, que, chaque jour davantage, la C.E.E. s'imisce dans le détail de la définition des politiques à mettre en œuvre dans chaque pays. Ainsi, cette recommandation

typiquement corporatiste, enjoignant aux gouvernements, pour lutter contre le chômage, que gouvernements, travailleurs et patrons « travaillent ensemble de manière permanente ». Ainsi le programme d'action de 60 millions de dollars adopté l'été dernier dans le but d'organiser la coopération université-industrie dans l'ensemble de la C.E.E. Ainsi, encore, ce rapport économique annuel de la commission européenne, examinant la situation de chaque pays, dans lequel on relève que le gouvernement français doit « persévérer dans la rigueur », laquelle « n'implique pas seulement une évolution appropriée des salaires, mais aussi des ajustements d'effectifs parfois importants »...

Naturellement, les conséquences de cette offensive d'ensemble se

manifestent de façon différenciée, en relation avec la puissance relative de chaque bourgeoisie. Ainsi, il est évident que, de tous les pays qui composent la C.E.E., la R.F.A. est celui qui préserve le mieux sa position dominante (relative, car dans le cadre de la domination du capital U.S. sur l'Europe et la R.F.A.).

Nous ne sommes donc pas près de voir la « sortie du tunnel ».

De l'extrême droite à l'extrême gauche, comment allons-nous résorber l'inquiétant chômage, moderne fléau de l'économie actuelle ?

Et si on changeait ?

Partager le travail entre tous ? Certainement. Mais partager aussi entre tous, les richesses produites, que ce soit par les hommes ou par les robots.

Par l'économie distributive !

## SUR LE DISTRIBUTIVISME ET LE MONDIALISME

par Pierre MOCH

*L'état actuel de la conjoncture mondiale m'incite, en tant que vieux militant distributiste et Citoyen du Monde, à expliquer pourquoi je crois le moment propice pour unifier vos efforts.*

*Vous servez, chacun à votre manière... un même idéal, celui de l'amélioration des rapports humains pour obtenir une société plus belle et plus juste. Nous avons compris, depuis longtemps, que la destruction menace l'humanité, avant qu'elle ait réalisé cet idéal. Les slogans, que ce soit « UN OU ZERO » de G. Marchand ou « l'économie distributive ou l'anéantissement de l'humanité », montrent bien le parallélisme de vos ambitions.*

*Pacifiste depuis la guerre de 1914, j'ai connu bien des déboires dans ma quête pour un monde meilleur. Il est temps de faire le point.*

*Les buts du « mondialisme » et de ce qu'on appelle maintenant « l'économie libérée » me semblent tellement proches qu'il faut examiner les possibilités de chaque organisation.*

*Les mondialistes, à part quelques enragés dans mon genre, travaillent pour un futur lointain. Il leur faut, pour arriver à changer les mentalités, un long et profond travail. La création par eux du « Congrès des peuples », a été, après la création du « Registre International des Citoyens du Monde » le peaufinement de ce que l'on peut appeler l'infrastructure du*

*monde dont ils rêvent... Mais je n'accepte pas facilement de travailler pour le long terme quand la catastrophe peut être proche.*

*L'Economie Libérée est aidée inconsciemment mais puissamment par ce que j'appellerais « le sens de l'histoire ». Elle n'a peut-être pas, comme les mondialistes, des structures de base, encore bien fragiles, il est vrai ; mais elle a pour elle des atouts qui me semblent bien plus réels, comme l'accélération de l'économie. Elle a, certes, ses propagandistes et ses écrivains souvent talentueux, mais elle a surtout la démonstration éclatante de l'évolution des rapports économiques et de la mutation qui en résultera pour la société humaine, et qui semble se rapprocher. Dans la « Grande Relève », j'ai souvent lu des commentaires sur le livre « La Crise Finale » d'Ervin Lazlo ; celui-ci emploie le langage scientifique pour expliquer que la mutation économique est inévitable dans un délai qui ne dépassera pas de beaucoup le début du prochain siècle.*

*Amis mondialistes et amis distributifs, c'est le moment d'unir vos efforts pour que cette mutation qui me semble inéluctable débouche vers l'idéal qui nous anime. Réfléchissez ensemble sur le travail à accomplir. Le vieil homme que je suis devenu vous regarde avec une certaine appréhension : saurez-vous unir vos efforts et, surtout, être efficaces ?*

## TESTAMENT

**Aucun homme politique, aucun dirigeant syndical n'ose dire la vérité concernant le chômage. Ou peut-être ne veut-il pas la voir. De la part des politiciens cela n'a rien d'étonnant, mais les chefs syndicalistes qui, en principe, baignent dans les réalités du monde du travail, doivent bien se rendre compte de la situation, qui est évidente : le chômage, non seulement ne pourra pas être résorbé, mais continuera d'augmenter sans arrêt**

**Pour une raison très simple : l'homme n'est plus indispensable pour faire ce qui doit être fait. Non seulement il n'est plus indispensable, non seulement il est devenu inutile, mais il est à écarter, à bannir du lieu de travail. Ce qu'il faisait, les machines, maintenant, le font mieux que lui, plus vite, sans fatigue, sans arrêt,**

L'« enchanteur » qui nous a quittés le 24 novembre 1985 n'a donc pas eu le temps de terminer la phrase qu'il a laissée sur une virgule... à côté du manuscrit, se trouvaient deux notes superbes que l'on peut considérer à la fois comme son testament, et son dernier souhait :

Tout s'accélère. Tout va aller très vite. Un nouveau monde va naître, sans doute dans les douleurs. Nous arrivons à la fin des temps barbares. Le monde nouveau sera le vôtre (celui des jeunes). Faites le bien.

Peut-être, familiarisé avec l'idée de mourir, l'homme choisira son temps de vie et s'en ira à sa volonté.

Extrait de « demain le paradis » de René Barjavel, et transmis par S.S., d'Agen

## LE SURPLUS AMERICAIN

Le problème est tel, que le total des surfaces de bureaux disponibles (ou en construction) dans les 22 plus grandes villes des Etats-Unis, représente l'équivalent de 150 fois la surface de l'Empire State building de New York, « Nous avons trop construit et ceci dans des proportions sans précédent » avouait récemment J. Mc Donald Williams, l'un des plus grands promoteurs immobiliers.

Le marché de l'immobilier du bureau s'aggrave de jour en jour : en cinq ans, le taux d'inoccupation a augmenté de 12,5 % (16 % en 1985 contre 3,5 % en 1980). La mévente a pris des proportions alarmantes dans certains états de la Sunbelt : 28,3 % de bureaux vides à Fort Lauderdale (Floride), 24 % à Phoenix (Arizona), 22,7 % à New Orléans (Louisiane). Comparativement, le nord de la côte

Est résiste mieux à la tendance avec seulement 14,3 % de surfaces libres à Boston (Massachusetts), 13,7 % à Chicago (Michigan) et seulement 7,4 % à Manhattan qui reste l'endroit où la demande est la plus forte.

Cette mauvaise conjoncture n'a pas épargné les secteurs résidentiel et hôtelier. Le marché du condominium, qui était en pleine expansion jusqu'à l'année dernière (2,5 millions d'unités livrées en 10 ans) commence aussi à s'effriter. Du côté de l'industrie hôtelière, les patrons de chaîne regrettent le boom hôtelier qu'ils ont encouragé jusqu'à maintenant. A Houston (Texas) par exemple, où les ressources hôtelières ont pratiquement doublé en cinq ans, portant le nombre de chambres à 34 000, le taux de remplissage n'arrive pas à dépasser les 50 % (65 % dans le reste des USA).

Extrait de « Architectes-Architecture », n° 163 de décembre 1985

## PAS TOUJOURS LES MÊMES

Nous avons 10 % de chômeurs en France. Les 10 au chômage sont payés par les 90 qui travaillent. De sorte qu'une entreprise de 90 ouvriers verse en réalité 90 salaires, plus 90 cotisations, pour indemniser 10 chômeurs : « Venez travailler avec nous, et nous vous verserons directement nos cotisations. Nous allons établir un roulement de telle sorte que, à tour de rôle, chaque ouvrier travaillera 9 semaines et partira une semaine en « chômage » (...) Il faut que nous changions notre façon de concevoir le chômage. Le chômage est normal. Plus nous moderniserons et plus nous aurons de temps libre, c'est-à-dire, avec notre système actuel, du chômage avec son cortège de misère et de découragement.

Le temps libre dégagé par la machine devrait être source de joie et d'épanouissement de la personne humaine. D'un côté, nous nous émerveillons de voir bientôt des robots aller tout seuls cueillir les pêches. En même temps, nous pleurons parce que l'horticulteur n'aura plus de travail. Il faudrait savoir ce que l'on veut. Le chômage ne devrait pas être considéré comme une catastrophe à combattre, mais comme un bienfait à organiser. Que ce ne soit pas toujours les mêmes qui le subissent, mais que tout le monde en profite.

Extrait de « La Vie », n° 2110 et transmis par Mme Escudier, de Narbonne

## UN MONDE FOU, FOU, FOU !

Chômage, violences, meurtres, un certain refus de notre société par beaucoup de jeunes. Que nous arrive-t-il ? Le monde serait-il devenu fou ?

Je crois qu'il est en train de le devenir. La faute en incombe à la crise structurelle du système économique mondial, capitaliste libéral à l'ouest et capitaliste d'Etat à l'est. Le système basé sur l'économie de marché qui était un stimulant bénéfique lors des premiers balbutiements de l'industrie, est devenu maintenant un instrument de régression sociale, condamné à s'autodétruire puisque étant complètement inadapté à l'époque de l'informatique et de la robotique.

Il fait de la machine, la rivale de l'homme au lieu d'en faire sa servante et cela au nom de la compétitivité.

Effectivement, que se passe-t-il actuellement ? Les sociétés industrielles et commerciales du monde entier se livrent une véritable guerre économique, par le biais de la concurrence. Pour rester compétitives, elles remplacent de plus en plus les hommes par des machines auxquelles aucun salaire n'est nécessaire, alors qu'il aurait dû être possible de garder le personnel en réduisant le nombre d'heures de travail, pour un salaire identique. Hélas ! quelques petits malins ont trouvé dans la machine, une complice à leurs bas calculs pour couler la concurrence et ils préfèrent licencier du personnel, afin de réduire les frais de gestion, pour parvenir à leurs fins, tout en faisant d'énormes profits.

Cette pratique s'est généralisée et le nombre de chômeurs a atteint un seuil difficilement supportable. Or, ces chômeurs n'étant plus des clients, puisque de moins en moins assistés, vu leur nombre croissant, les entreprises subissent en retour de leurs mauvaises actions, une mévente les obligeant à limiter leur production, ce qui se traduit pas de nouveaux licenciements.

Cette économie de marché est donc engagée dans un cycle infernal et dans moins d'une décennie, nous arriverons à cette aberration :

Dans le monde entier, peu de gens travailleront sur des ordinateurs couplés à des robots et seront capables de produire une énorme quantité de biens de consommation. Or, ces richesses ne trouveront pas d'acquéreurs puisque la majorité des humains sera au chômage, donc, sans ressource. Nous mourrons de misère au milieu d'une abondance inaccessible.

Il serait donc temps de penser à une autre manière de vivre, si nous voulons éviter une véritable catastrophe.

Extrait du « Progrès de Lyon » lettre de R. Rondel (Corbas)

J'ai regardé, la semaine dernière, sur Antenne 2, la première partie du « Défi Mondial » d'après JJSS. On nous a surtout parlé du pétrole et montré que la soi-disant crise n'avait fait qu'enrichir encore plus les grandes compagnies pétrolières.

C'est extrêmement intéressant. Mais ce qui m'a le plus fait plaisir, c'est que j'avais l'impression de lire la Grande Relève ! et même de revoir certaines de ses photos de couverture. On a retrouvé dans cette émission tout ce que nous disait ML Duboin dans ses éditoriaux « le bluff du pétrole » en Février 1979 et « Surtout n'économisez plus le pétrole » dans le numéro de Septembre 1985...

J'attends avec impatience la suite de cette émission. Mais quel dommage que nous n'ayons pas les moyens de réaliser un film du même genre sur l'Economie distributive pour apporter une conclusion constructive à cette série.

J.P.S., Perpignan

★

★

★

Il y a quelques jours, je me suis permis d'écrire à M Michel Polac, journaliste, présentateur de « Droit de Réponse », afin qu'il fasse un débat sur le thème « Comment sortir le monde de la crise et du marasme économique dans lequel il est plongé ? » afin de réfléchir sur le socialisme distributif et ce qu'il pourrait apporter au monde.

Michel Polac m'a fait répondre : « Votre proposition a retenu toute notre attention mais d'une part, nous recevons beaucoup de projets à « Droit de Réponse » et d'autre part, chaque projet demande une longue étude afin de traiter le sujet en connaissance de cause. Donc il nous est impossible de vous répondre positivement dans l'immédiat et nous vous prions de bien vouloir patienter. »

Essayez de le contacter dans les meilleurs délais, pour que cette étude soit ébauchée et que vous puissiez vous expliquer à la télévision.

Pourquoi ne pas transmettre également « Les affranchis de l'an 2000 » au journaliste de TF1 Y. Mourousi pour qu'il le présente au journal télévisé ?

M.G., Ambarès

## NOTRE REPONSE

C'est effectivement en écrivant souvent aux responsables des médias que les distributistes arri-

veront à faire connaître leur existence à ceux qui pourraient l'ignorer... Mais Michel Polac nous connaît. Il a longtemps reçu la Grande Relève en service de presse, et c'est probablement ce qui l'a incité, il y a quelques années, deux ou trois, à nous contacter pour son émission consacrée à l'argent. Nous avons, évidemment manifesté notre accord, et puis au dernier moment, d'un coup de téléphone, il nous a décommandés en expliquant qu'il avait trop de monde sur le plateau pour cette émission... (dont au moins une personne à qui le voyage depuis les Etats-Unis a été payé pour venir y assister)... M. Polac nous a alors dit qu'il nous recontacterait pour une émission consacrée à des projets de société... Et nous l'attendons toujours !

Quant à espérer qu'Y. Mourousi pourrait parler des « affranchis » au journal télévisé... certainement pas...! Mais l'éditeur de ce livre a envoyé un service de presse à la plupart des journalistes susceptibles de parler des livres qui viennent de sortir. Sans beaucoup de résultat. L'un d'entre eux, journaliste au journal « Le Monde », Maurice Le Lannou, a accusé réception du livre avec enthousiasme, disant : « qu'il a pu en apprécier le passionnant intérêt, qui va bien au delà du remède monétaire suggéré » dans un livre auquel il avait consacré sa rubrique « LU ». Cet éminent membre de l'Académie des Sciences Morales et Politiques ajoutait « Je dirais même combien je regrette que votre ouvrage porte le millésime 1984, c'est-à-dire qu'il soit trop ancien pour que je puisse espérer passer au « Monde » un « LU » qui m'aurait passionné et permis d'écrire tout le bien que je pense d'une réflexion qui ne suit pas la même démarche que la mienne »... Ajoutons que la brochure « L'Economie Libérée » a été envoyée à temps M. Le Lannou, mais, sans doute pour une autre raison, il n'en n'a pas parlé non plus...

Pour compenser ce pénible tableau de l'ouverture d'esprit des journalistes spécialisés, rendons ici hommage aux deux journalistes qui, à l'heure actuelle songent à nous citer à l'occasion : Denis Clerc, dans un article de « Libération » en Novembre dernier a bien situé les thèses de J. Duboin dans l'historique qu'il a tracé du revenu garanti, et André Gorz (qui sous le nom de Michel Bosquet apportait jadis beaucoup d'intérêt à la lec-

ture du « Nouvel Observateur ») n'a pas manqué d'en parler dans le dernier article, tout a fait remarquable qu'il vient d'écrire dans le journal « La Lettre Internationale » sous le titre percutant « Qui ne travail pas mangera quand même ».

Cet article a été reproduit dans le dernier numéro du journal « Partage ». Mais, curieusement, dans cette reproduction, l'allusion qu'a faite André Gorz aux thèses distributistes et aux « Affranchis de l'an 2000 » a été supprimée... Nous serions très reconnaissants à quiconque pourrait nous expliquer cette censure par le journal des chômeurs. fondé par Marcel Pagat. Car si les chômeurs se mettent, eux aussi, à censurer ce qui, pourtant, les concerne au premier chef...

★

★

★

« ...J'ai eu l'occasion de parler devant plusieurs auditoires et aréopages de « Sociétés philosophiques ». Pour un primaire, c'est un exercice périlleux, mais l'indulgence et la fraternité autorisent toutes les audaces.

Je constate que de nombreux « amis » malheureusement trop âgés, se souviennent des idées exposées par votre Père. Les encore jeunes et les plus jeunes en ont « vaguement » entendu parler mais en ignorent tout.

J'ai essayé quelques rebuffades, mais j'ai eu aussi la satisfaction d'être invité à revenir pour la troisième fois au même endroit, devant le même auditoire qui commence à réviser et tirer des parallèles avant de raccorder à l'E.D.

M.L., Levallois-Perret.

★

★

★

« ... Du fait que plusieurs lecteurs de la G.R., en Isère, ont pris une part active à la campagne électorale en faveur du MPPE, il existe (à Grenoble) un courant distributiste dans ce mouvement.

Nous agissons maintenant pour que notre courant soit reconnu à l'échelon national et détienne en conséquence, une colonne dans l'hebdomadaire « Informations ouvrières ».

Encore faudrait-il que nous ne soyons pas les seuls à adhérer aux Sections locales MPPT...

L.T. Le Cheylas.